

Bonnes nouvelles

Ne nous laissons pas faire, il en va de notre avenir !

Les slogans publicitaires, c'est vraiment du bidon. La preuve avec le « Go further » que nous répète Ford, inlassablement, depuis des années. Même jusqu'à chez nous après le boulot, le soir à la télé ! « Go further » qu'elle nous dit, ça pour aller plus loin, on y va.

Mais où exactement ? Plus loin dans l'opacité et dans le refus de s'engager, ça oui. Plus loin pour nous fracasser contre un mur, ça Ford sait le faire aussi.

Le fait est que Ford joue à un jeu dangereux pour nous salariés, un jeu carrément irresponsable tant cela concerne la vie de milliers de gens, toute une population et une région.

Est-ce bien normal de laisser ainsi agir à sa guise une multinationale milliardaire, qui se vante de distribuer des dividendes à ses actionnaires, qui se vante d'une bonne santé financière et de perspectives de ventes optimistes !

N'y aurait-il pas « foutage de gueule » ? Désolé pour la grossièreté mais quand même.



Et en plus Ford reçoit ou a reçu des dizaines de millions d'euros d'aides publiques. Des aides pour une multinationale qui fait des profits et des aides pourquoi faire ? Pour continuer à supprimer des centaines d'emplois comme c'est le cas depuis le « retour » de Ford en 2011.

Alors on peut le redire, il y a bien « foutage de gueule ». Et encore désolé.

Ce que nous vivons est en réalité inacceptable, complètement ! Et pourtant on subit, on attend, on s'inquiète. Beaucoup n'osent même pas protester, ni manifester ou faire grève. Et Ford qui ose encore nous demander d'être sage ! Faudrait presque s'excuser d'être là et même demander la permission de travailler.

Nous ne connaissons pas la suite mais une chose est sûre, rien n'est écrit d'avance. D'autant moins si nous devenons capables de défendre mordicus ce que nous avons. Ce n'est pas un cadeau que nous demandons, c'est la moindre des choses. Rendez-vous le 1^{er} février, le 2 et la semaine suivante !

NON FAI C'EST PAS FINI !

Des collègues discutent, parfois fantasment, sur des indemnités de licenciement comme si c'était ça qui allait nous tomber dessus à coup sûr.

Nous répondons que ce n'est certainement pas à l'ordre du jour. Ford n'a rien annoncé et même si la situation est critique, nous ne devons pas faire le pronostic du pire. Notre problème, ce sont nos emplois ou nos retraites et pas autre chose.

Nous avons toutes les raisons et les moyens de défendre tous les emplois, faisons-le.

Si nous avons une chance, ne la gâchons pas !

COMITÉ DE SUIVI DU 1/02

Ça y est, nous avons la réponse à une partie de nos questions concernant la tenue du prochain Comité de Suivi. La préfecture nous a répondu par courrier. Il devrait y avoir un représentant du gouvernement, envoyé par le ministère de l'économie, celui que nous avons rencontré à Bercy le 9 janvier dernier. En ce qui concerne la direction de Ford Europe, devraient être présents Mrs Cahill, McCall et Wishnousky (remplaçant de Mme Cash).

Reste plus qu'à connaître les intentions de Ford et ça, c'est une autre affaire.

Une usine qui ferme, c'est quoi ?



LES RUMEURS, ÇA RIMENT À QUOI ?

Le climat d'incertitude est un terrain très favorable aux rumeurs. Une info quelconque est pondue (une « fake news » dirait Macron) et voilà qu'elle circule de manière incontrôlable, déformée, amplifiée, elle va de bouches en bouches peu scrupuleuses ou naïves, d'oreilles en oreilles crédules.

Que ça vienne de la direction, de chefs ou de collègues, c'est pareil, ça perturbe, ça fait perdre du temps. Mais c'est là.

DE L'ARGENT, IL Y EN A !

Evidemment qu'il y a de l'argent et même il y en a beaucoup. Récemment, Ford a annoncé son objectif de rattraper son retard dans le domaine électrique.

11 milliards de dollars seraient investis ! Cela concernerait une quarantaine de nouveaux modèles : 16 véhicules électriques et 24 véhicules hybrides. C'est dire l'ambition et les moyens qui vont avec.

Cela nous fait penser qu'il y a au moins une usine, FAI par exemple, en attente d'investissements et d'activités pour assurer sa pérennité. Comme quoi il y a largement de quoi faire à partir du moment où il y a la volonté !

ÇA DONNE DES IDÉES

Quand on regarde de près les bénéfices de Ford, les dividendes distribués aux actionnaires, les investissements planétaires, la hausse des ventes de véhicules, les ambitions de part de marché pour les dirigeants, on se dit que les affaires vont plutôt bien (tant mieux) et que du coup, on a bien des choses à discuter et à exiger pour les prochaines NAO.



DÉBRAYAGES À GFT

Nos collègues qui travaillent de l'autre côté du mur ont débrayé lundi et jeudi pour obtenir des augmentations de salaires correctes.

La direction de GFT (Magna et Ford) dit avoir fait un gros effort en octroyant 28 euros brut d'augmentation annuelle. A comparer au travail fourni c'est très peu et à comparer aux bénéfices de Ford ou de Magna, c'est rien.

Nos camarades de la Cgt ont raison de ne pas vouloir lâcher, d'exiger des salaires décents, de dénoncer les dépenses inutiles comme la clôture installée récemment, de rappeler les profits faits grâce au travail des ouvriers.

Pourquoi la direction seule déciderait de comment répartir l'argent, pourquoi nous n'aurions pas notre mot à dire, pourquoi les actionnaires et les dirigeants auraient le droit d'empocher des grosses primes (cachées), auraient des avantages importants pendant que les ouvrier(e)s et employé(e)s devraient se contenter de petits salaires et pendant que des intérimaires devraient se contenter de la précarité ?

A GFT comme ici à FAI, c'est légitime de se poser ces questions et d'exiger un partage équitable des richesses. Cela devrait coller avec les valeurs d'une entreprise citoyenne.

C'EST TRISTE UN ACTIONNAIRE QUI PLEURE

Ce n'est pas exagéré de dire que les dirigeants et les actionnaires de Ford ont une bonne dose de culot voire de cynisme.

Le directeur financier de Ford (Shanks) se plaint de la hausse du cours de l'acier et de l'aluminium comme par ailleurs de la « volatilité des devises » (oui c'est un peu technique) qui va tasser un peu les bénéfices. Cela coûterait 1,6 milliards de dollars.

Pas contents donc, mais cela n'empêche pas d'être satisfait globalement « nous sommes enthousiastes quant à notre avenir », il prévoit le plein effet de la politique de réduction des coûts à « 2020 au plus tard ».

Donc les actionnaires vont devoir se serrer la ceinture, ils n'auront pour le premier trimestre 2018 un dividende exceptionnel de seulement 500 millions de dollars à se partager. C'est quand même pas mal pour des gens qui vont empocher sans rien faire.

En vrai ce qui coûte cher et même très cher à la collectivité, à l'ensemble des travailleurs, c'est ce fonctionnement capitaliste, cette manie de détourner les richesses produites dans les coffres forts d'une poignée qui n'en a jamais assez !



UN MONDE INJUSTE ... À RENVERSER

Cette année encore, à l'échelle de la planète, les inégalités sociales se sont aggravées. C'est l'ONG Oxfam qui a dévoilé les chiffres de ses études : **1% des plus riches s'accaparent 82% de la richesse mondiale !** Un peu plus de milliardaires toujours plus riches pendant qu'une moitié de l'humanité (3,7 milliards de personnes) vivent dans la misère.

Nous vivons dans un monde complètement dingue où des populations subissent des famines, des épidémies, n'ont pas d'eau potable ou pas d'électricité pendant que quelques ultra-riches s'enrichissent en vendant des armes par exemple et font la fête entre eux comme à Davos en ce moment.

Il n'y a aucune fatalité là dedans, il s'agit bien d'un système économique fondamentalement inhumain, injuste qu'il nous faut transformer profondément.